

La quête de la rigueur et de l'originalité



Après des études de premier cycle en sciences économiques à l'Université de Tunis, **Hafedh Bouakez** a obtenu une bourse pour poursuivre ses études à l'Université de Montréal, où il a obtenu son doctorat en 2003. Il a débuté sa carrière à la Banque du Canada en juin 2002, où il a travaillé successivement comme économiste, analyste principal et chercheur principal. Depuis juin 2004, professeur à l'Institut d'économie appliquée à HEC Montréal, il enseigne la macroéconomie et l'économie internationale. Il est par ailleurs membre régulier du CIRPÉE depuis juin 2006.

L'économie à la croisée de plusieurs disciplines

L'intérêt qu'il porte aux sciences économiques est manifeste et la rectitude de la recherche l'interpelle profondément. « J'apprécie particulièrement la rigueur que cette discipline s'impose dans sa quête de compréhension de phénomènes socio-économiques complexes, qui ont trait au comportement des agents, leur interaction et leurs processus de prise de décision », explique Hafedh. De par leur nature et leurs méthodes, les sciences économiques sont aujourd'hui à l'intersection de plusieurs disciplines *a priori* disjointes, entre autres, la physique, la psychologie, la politique et les statistiques. Cet aspect interdisciplinaire fait en sorte que l'économie est un domaine de recherche à la fois riche et stimulant.

Démystifier le *pass-through*

Dans ses recherches, Hafedh Bouakez s'intéresse aux sources de fluctuations économiques et aux effets des politiques macroéconomiques sur l'activité économique et sur le bien-être. Ses travaux tentent de répondre à des questions économiques de nature fondamentale ou appliquée en développant des modèles structurels d'équilibre général ayant des fondements microéconomiques, c'est-à-dire des modèles où les agents optimisent des fonctions-objectifs bien définies sous des contraintes budgétaires, technologiques et informationnelles.

« Par exemple, dans un travail conjoint avec Nooman Rebei, notre intérêt a porté sur le degré de transmission des variations du taux de change aux prix intérieurs, ou encore le *pass-through* », explique Hafedh. Plus précisément, les auteurs ont tenté de répondre à la question suivante : le degré de *pass-through* a-t-il baissé au Canada au cours des dernières années, comme semblent le suggérer certaines études antérieures basées sur des approches de forme réduite inspirées par des modèle d'équilibre partiel? « Le message principal de notre étude est que la réponse à cette question dépend de la source des variations du

taux de change, puisque ces variations sont endogènes au même titre que les changements de prix. C'est ce qui justifie notre approche d'équilibre général », rajoute Hafedh. Les résultats de cette étude démontrent que la baisse du *pass-through* au prix à la consommation au Canada n'est observée que conditionnellement à certains types de chocs, en l'occurrence, les chocs technologiques. Par ailleurs, cette baisse semble être le résultat d'une politique monétaire désormais plus énergique à l'égard de l'inflation au Canada.

Sortir des sentiers battus

Plus récemment, Hafedh a entrepris, en collaboration avec Emanuela Cardia et Francisco Ruge-Murcia, de modéliser de manière explicite et réaliste l'hétérogénéité sectorielle dans l'économie américaine, et d'en étudier les implications quant à la propagation des chocs de politique monétaire. « Plus précisément, nous avons développé et estimé un modèle macroéconomique où les secteurs de production diffèrent à plusieurs égards (intensités factorielles, coûts d'ajustement des prix, chocs de productivité, etc.) et interagissent selon une matrice *input-output* qui reflète la structure de l'économie américaine », note Hafedh. Ce travail est grandement innovateur puisqu'il s'écarte du cadre standard d'analyse généralement adopté dans la littérature, où l'on suppose que les secteurs de production sont parfaitement symétriques. Les auteurs démontrent que le modèle multisectoriel rend compte d'un certain nombre de faits empiriques que les modèles symétriques sont incapables d'expliquer, tel le différent degré de sensibilité des différents secteurs aux variations du taux d'intérêt.

Les travaux de Hafedh ont été publiés dans les meilleures revues spécialisées, notamment : *Journal of Monetary Economics*, *Journal of International Economics* et *International Economic Review*.